

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Jardin d'honneur](#)[Collection](#)[Édition : 1550 - Jardin d'honneur - Groulleau](#)[Item](#)[1550_Jdhon_Grou] 110 Celle qui vid son Amy tout armé

[1550_Jdhon_Grou] 110 Celle qui vid son Amy tout armé

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Huitain.

Incipit non modernisé Celle qui vid son amy tout armé

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Groulleau, Étienne

Date 1550

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb334402434>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 110

Foliotation E2r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Parra, Marine

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



LE JARDIN

Auoir bon feu, le pain blanc chapelé,
Acompagné de la bellꝛ au corps gent:
Mais toutesfois, apres beu & gallé,
Le principal c'est d' auoir de l'argent.

Huitain.

Vn iour au boys souz la ramée
Je trouuay mon amy feulet
En luy disant sans demourée
Faites moy le ioly hochet.
Et bien, dist il, faisons dehait
Vn petit coup sur la roufée:
Hé mon amy qu'il est doucet
Faites tousiours ic suis pasmée.

Huitain.

Celle qui vid son amy tout armé
(Fors la brayettꝛ) aller à l'escarmouche
Luy dit: Amy de paour qu'on ne vous touche
Armez celà qui est le mieux aymé,
Quoy? tel conseil doit il estre blasmé?
Je dy quꝛ non: car sa paour la plusgrande
De perdrꝛ estoit, le voyant amimé,
Le bon morceau dont ellꝛ estoit friande.

Huitain.

Alix auoit aux dents la malle rage,
Et ne pouuoit son grief mal alleger:
Martin faisoit aux champs son labourage.
Vers luy s'en vint pour son mal soulager

Sop